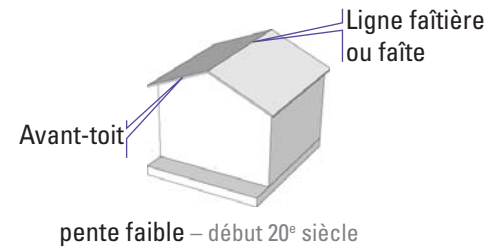
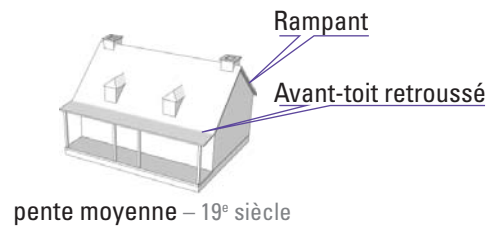
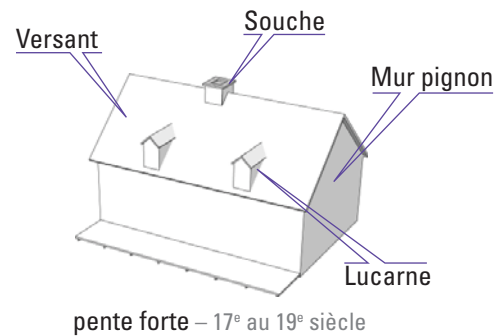


FORMES DE TOITURE

Il s'agit d'une des principales caractéristiques des typologies du bâti résidentiel (veuillez vous référer à la fiche 07). Les formes de toiture évoluent au rythme des avancées technologiques. Le bois, la tôle puis le bitume permettent à chaque fois des pentes de moins en moins fortes, jusqu'au toit plat.

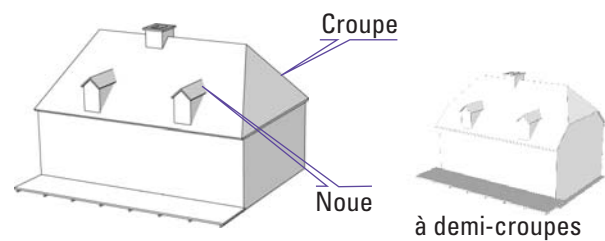


Toit à deux versants



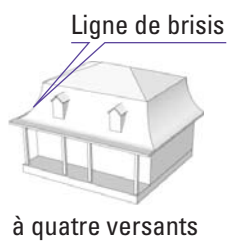
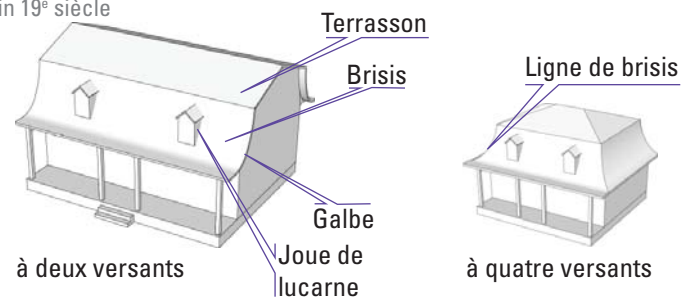
Toit à croupes

adaptation des deux versants
toutes inclinaisons de pente



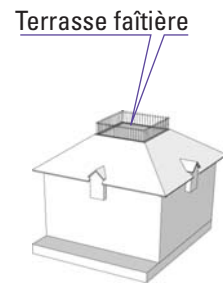
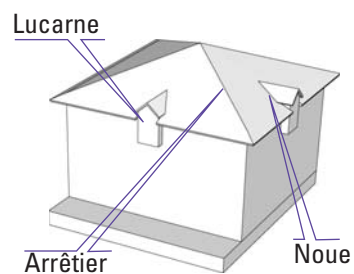
Toit mansardé

(autre appellation : toit brisé)
fin 19^e siècle



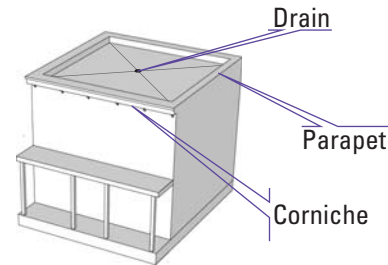
Toit en pavillon

première moitié du 20^e siècle



Toit plat

début 20^e siècle



Il est essentiel de conserver les volumes, les revêtements et les détails architecturaux d'une construction à la fois pour maintenir son caractère distinctif, mais également pour préserver le paysage bâti environnant.

10

CARACTÉRISER ET METTRE EN VALEUR
LES PAYSAGES CULTURELS DE LA
CÔTE-DE-BEAUPRÉ

TOITURES ET REVÊTEMENTS MURAUX

Les différentes composantes architecturales des constructions et leurs matériaux de revêtement qualifient le caractère du paysage bâti de la Côte-de-Beaupré. On s'attarde ici à la forme, la matérialité et la coloration des composantes.

MATÉRIAUX DE REVÊTEMENT

Un **nettoyage** et une **inspection visuelle** extérieure et intérieure devraient être faits régulièrement pour chaque toiture et murs afin de privilégier son entretien plutôt que son remplacement.

Privilégier l'utilisation de **matériaux traditionnels** tels le bois et la pierre pour le remplacement ou pour les nouvelles constructions afin d'intégrer la construction dans la séquence du bâti. Ces matériaux offrent une durabilité supérieure et représentent des économies substantielles à long terme.

Utiliser un même revêtement pour lier les façades entre elles et traiter des **volumes entiers**, plutôt que de traiter chacune des façades individuellement. Toutefois, traditionnellement, une façade peut tout de même avoir un matériau de revêtement différent des autres si ce dernier sert à protéger le mur contre les intempéries, par exemple le mur nord d'une construction de maçonnerie recouvert de planches de bois.

La révision des fixations est à faire tous les deux à trois ans.

Pour les matériaux qui le nécessitent, la **teinture opaque** ou la **peinture** devrait être refaite tous les cinq ans.

Il est préférable de remplacer quelques bardeaux, de sceller une fissure d'une toiture de tôle ou en remplacer une petite section que de tout refaire sans préserver les caractéristiques originales.



Maison Rivard, Saint-Joachim

La Ville de Québec, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles de l'époque, a produit au tournant des années 1990 quatorze guides techniques « Maître d'œuvre ». Ces derniers sont très précis et complets en matière de méthodes et de techniques de construction, d'entretien et de réparation de revêtements muraux et de toiture traditionnels. Consultez les guides de cette collection pour plus de détails : http://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/propriete/maison_patrimoniale.aspx

Entente
de développement culturel
de la MRC de La Côte-de-Beaupré



Réalisation :
annexu
architectes
designers urbains
urbaniste

REVÊTEMENTS DE TOITURE



Bc Bardeaux de cèdre (+/- 1650)

Revêtement ancien, encore efficace et utilisé aujourd'hui;
Un bardeau de cèdre de qualité résiste à l'humidité et au rayonnement solaire. Bien installé, ce dernier offrira une durabilité exemplaire de plus de 50 ans;
Avec le temps, il passe de beige à gris;
Chaque rangée de bardeau chevauche celle du dessous, le pureau désigne ce chevauchement, celui-ci doit être adapté à la pente.



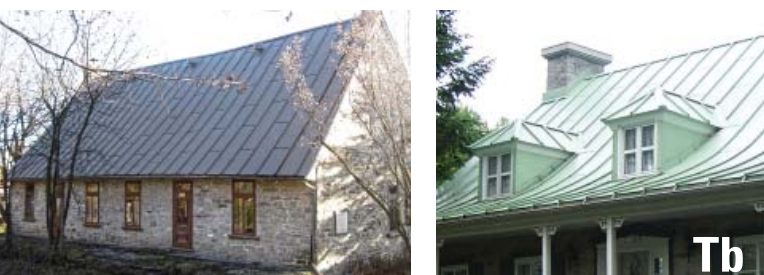
Tc Tôle posée « à la canadienne » (+/- 1750)

Première technique de toiture de tôle;
Les plaques rectangulaires sont posées obliquement selon un angle variant de 15° à 45° et se chevauchent;
La technique contemporaine comprend une bande d'égout large comme premier rang de départ. Cette technique de pose est très durable.



Tb Tôle à baguette (+/- 1850)

Cette technique produit des joints verticaux larges;
Les morceaux de tôle sont soulevés et repliés par-dessus une baguette de bois, le tout avec un chevauchement;
La baguette est souvent carrée, mais peut aussi être rectangulaire, trapézoïdale ou encore à encavure;
Les joints horizontaux sont plats et décalés les uns par rapport aux autres. Cette technique est également très durable.



Tp Tôle à joints debout (ou pincés) (+/- 1875)

La tôle est relevée et pliée, sans baguette. Technique durable de pose;
Les joints sont plus minces, mais permettent aussi la dilatation de la tôle due aux variations de température, comme dans la pose avec baguettes.



Me Membranes de bitume simple ou multicouche (+/- 1900)

Pour l'étanchéité des toitures plates;
Plusieurs types de membranes disponibles.

Ba Bardeaux composites (asphalte) (+/- 1950)

Produits environ quatre fois moins durables que la tôle;
Il s'agit d'un produit à éviter lors des travaux de rénovation;
Toutefois, s'il était retenu, on choisira un bardeau simple, sans rebord arrondi ni dentelé, dont les nuances de couleurs reprennent celles du bardeau de cèdre gris-beige.



La tôle en fer blanc est plutôt rare de nos jours. Elle a été remplacée par l'acier galvanisé, l'acier émaillé, l'aluminium ou plus rarement l'acier inoxydable ou le cuivre (durables mais très dispendieux).

Parfois, les patrons et les techniques de pose ont été révisés et modernisés sans que l'effet du matériau en soit altéré.

REVÊTEMENTS MURAUX



Mp Maçonnerie de pierre (principalement de 1650 à 1900)

Différentes coupes, différents appareillages, différents types de joints possibles. Tenter de retrouver ceux de la construction originale;
Les carrières de Château-Richer ont produit la pierre de taille utilisée pour certaines résidences de la région.
Le rejointoiement partiel (refaire les joints) fait partie de l'entretien de la maçonnerie.



Mb Maçonnerie ou parement de brique (à partir 1800 et +)

Différents appareillages, différents types de joints possibles. Tenter de retrouver ceux de la construction originale;
Le mur plein porteur a été remplacé par la charpente claire revêtue d'un parement de brique au cours du 20^e siècle : cette technique offre une meilleure isolation thermique et une meilleure protection contre l'humidité;
Les appareillages (agencement de la brique) peuvent former des motifs soit sur tout le volume ou encore de façon localisée.

Cr Crépis et enduits (surtout avant 1900)

Le crépi est généralement du ciment appliqué en minces couches sur une surface en maçonnerie pour la protéger. Le crépi n'est habituellement pas lissé.
L'enduit est généralement composé de mortier, de stuc, de chaux ou de ciment. Il est appliqué en minces couches sur un mur pour le protéger. Il peut recouvrir un crépi pour l'obtention d'une finition plus soignée;
Entretien et rafraîchissement avec badigeon (lait de chaux) pour protection et couleur uniforme.



Bo Bois

Le cèdre est naturellement résistant à la moisissure et aux insectes, les autres essences ont besoin d'une protection supplémentaire;
Bardeaux (parfois très travaillé), planches à feuillures ou planche à clin;
Nettoyage et peinture primordiaux : la peinture protège le bois;
Le bois peint ou teint opaque est une caractéristique de la Côte-de-Beaupré;
Lorsque bien entretenu, le bois est extrêmement durable (plus de 50 ans).



To Tôle embossée (vers 1900)

En fer-blanc ou encore en acier galvanisé;
Produit des ferblanteries industrielles;
Imite le revêtement de pierre de taille ou de brique;
Le motif permet les dilatations/contractions de la matière dues aux variations de température;
La tôle est parfois utilisée pour protéger un mur de maçonnerie existant;
Entretien avec peinture anti-rouille;
Remplacement partiel possible.



Il est préférable de ne pas utiliser les matériaux de revêtement muraux composites, tels le clin de vinyle, les parements de fibrociment ou encore les parements préfinis pour l'extérieur.

Leur réparation est souvent impossible : ils exigent un remplacement complet.

Leur durabilité est moindre que les matériaux traditionnels (10-20 ans, comparativement à 50 ans et + pour du bois bien entretenu). Il en résulte des coûts supplémentaires à long terme.

Ils réduisent le caractère originel du bâti.

